

Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière



**UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON**

Faculté d'administration

Rapport annuel

2017-2018

Soumis au Sénat académique par :

Tania Morris, Titulaire

Table des matières

1. Mandat de la Chaire et objectifs pour l'année universitaire 2017-2018	4
1.1 Mandat de la Chaire.....	4
1.2 Objectifs pour l'année universitaire 2017-2018.....	4
2. Bilan pour l'année universitaire 2017-2018	5
2.1 Activités de recherche et de développement.....	5
2.1.1 Principaux projets de recherche en cours.....	5
2.1.2 Activités de diffusion	5
2.1.3 Demandes de financement	6
2.1.4 Autres activités liées à la recherche.....	7
2.2 Ressources humaines	8
2.3 Activités permettant de susciter un intérêt accru pour la littératie financière au sein de la population étudiante et de la communauté.....	8
2.3.1 Conférences.....	8
2.3.2 Contributions financières	9
2.3.3 Autres activités.....	10
3. Objectifs spécifiques pour l'année 2018-2019	10
3.1 Activités de recherche, diffusion et financement.....	10
3.2 Ressources humaines	11
3.3 Activités permettant de susciter un intérêt accru pour la littératie financière au sein de la population étudiante et de la communauté.....	12

Annexe 1 : Description du projet de recherche portant sur la diversité du genre au conseil d'administration et la performance des entreprises	14
Annexe 2 : Description du projet portant sur la littératie financière des Canadiens	16
Annexe 3 : Description du projet de recherche portant sur les femmes entrepreneures du Nouveau-Brunswick et l'utilisation du leadership relationnel dans la gestion de leur trésorerie	18
Annexe 4 : Communiqué de presse – Quel leadership pour plusieurs ministères ? (paru dans l'Hebdo-Campus de l'Université de Moncton)	20
Annexe 5 : Communiqué de presse – Comment le VP finances motive-t-il ses employés? (paru dans l'Hebdo-Campus de l'Université de Moncton).....	21
Annexe 6 : Communiqué de presse - Les produits dérivés (paru dans l'Hebdo-Campus de l'Université de Moncton).....	22
Annexe 7 : Communiqué de presse – Modèles d'affaires à considérer (paru dans l'Hebdo-Campus de l'Université de Moncton)	23
Annexe 8 : Communiqué de presse – Une relève entrepreneuriale prometteuse à la Faculté d'administration (paru dans l'Hebdo-Campus de l'Université de Moncton)	24
Annexe 9 : Communiqué de presse – Concours de simulation boursière pour les écoles secondaires (paru dans l'Hebdo-Campus de l'Université de Moncton)	25
Annexe 10 : Communiqué de presse – Concours de simulation boursière pour le projet Destination uMoncton (paru dans l'Hebdo-Campus de l'Université de Moncton)	26

1. Mandat de la Chaire et objectifs pour l'année universitaire 2017-2018

1.1 Mandat de la Chaire

Compte tenu des objectifs poursuivis dans les documents constitutifs de la Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière, la mission de la Chaire est la suivante : « La Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière a pour mission de réaliser des études portant sur des problématiques actuelles dans le domaine financier ainsi que de valoriser et de promouvoir les diverses professions reliées à ce domaine auprès de la population francophone et acadienne des Provinces maritimes ».

1.2 Objectifs pour l'année universitaire 2017-2018

Les objectifs de la Chaire pour l'année universitaire 2017-2018 étaient d'accroître l'avancement des connaissances dans le domaine de la finance tout en offrant un rayonnement de la Chaire dans sa communauté.

Les objectifs se résument selon les quatre thèmes suivants :

- Poursuivre la réalisation des projets de recherche portant sur des problématiques actuelles dans le domaine financier.
- Effectuer des demandes de financement pour entreprendre des projets portant sur des problématiques actuelles dans le domaine financier.
- Favoriser la participation des étudiants et des étudiantes aux activités de recherche et de développement reliées au domaine financier.
- Effectuer des activités permettant de susciter un intérêt accru pour la littérature financière au sein de la population étudiante et de la communauté.

2. Bilan pour l'année universitaire 2017-2018

2.1 Activités de recherche et de développement

2.1.1 Principaux projets de recherche en cours

1. Projet de recherche sur la gouvernance d'entreprise et de la présence des femmes siégeant au conseil d'administration d'entreprises publiques canadiennes¹².
2. Projet de recherche portant sur la littératie financière des Canadiens^{3 4}.
3. Projet de recherche sur la gestion des flux de la trésorerie et le leadership relationnel^{5, 6}.

2.1.2 Activités de diffusion

Publications arbitrées

Morris, T., & Boubacar, H. (2018). Abnormal returns on Canadian insider purchases before press releases. *Management Research Review*. À paraître.

Morris, T., & Comeau, J. (2018). Portfolio creation using artificial neural networks and classification probabilities: *A Canadian study*. *Journal of forecasting*, soumis.

Communications arbitrées sans les actes

Morris, T. Boubacar, H. et Sadjahin, A., 2018, *Faut-il fixer des quotas de femmes aux CA d'entreprises canadiennes ? Colloque de la FNEGE : La gouvernance dans tous ses états, Montpellier, France.*

Boubacar H., Sadjahin A. **Morris, T.**, *Présence des femmes dans le top-management et performance des imf, Colloque de la FNEGE : La gouvernance dans tous ses états, Montpellier, France.*

¹ En collaboration avec Hamadou Boubacar et Amos Sadjahin.

² Voir l'annexe 1 pour la description du projet.

³ En collaboration avec Vivi Koffi et Jean-Pierre Booto.

⁴ Voir l'annexe 2 pour une description du projet.

⁵ En collaboration avec Vivi Koffi et Serge Theophile Nomo.

⁶ Voir l'annexe 3 pour une description du projet.

2.1.3 Demandes de financement

Détentricer	Titre du projet de recherche	Organisme	Prog.	Montant demandé	Montant obtenu
Tania Morris	Comment la proportion de femmes siégeant au CA influence-t-elle la performance des firmes dans les secteurs à dominance masculine	FESR	Concours régulier	3000 \$	3000 \$
Tania Morris	La présence de femmes au CA influence-t-elle la performance de la société?	Ressources humaines et Développement des compétences Canada	Placement carrière été 2017	2700 \$	1820 \$
Tania Morris	Faut-il fixer des quotas de femmes aux CA d'entreprises canadiennes ?	FESR	Aide à la diffusion	750\$	750\$
Institut de recherche sur les zones côtières à Shippagan ⁷	Viabilité de la culture de sphaigne au Canada : production, récolte et potentialités commerciales	Fonds d'Innovation de l'Atlantique	La demande est en cours de préparation		

⁷ Je fais partie du projet comme partenaire scientifique.

2.1.4 Autres activités liées à la recherche

- Représentante des professeures et des professeurs pour la conférence en affaires de l'*Atlantic School of Business* (ASB) (année universitaire 2017-2018).
- Membre du comité des études supérieures pour le programme de maîtrise ès sciences de gestion (années universitaires 2017-2018).
- Membre d'un comité formé par le Vice-Recteur à l'enseignement et à la recherche (VRER) concernant la possibilité de créer des presses universitaires à l'Université de Moncton (années universitaires 2017-2018). Le but des presses serait de mieux faire connaître les recherches des professeures et des professeurs de l'Université de Moncton.
- Développement d'une entente pour la Faculté d'administration selon laquelle tous les professeures et les professeurs ont accès gratuitement au logiciel de statistique SAS ainsi qu'aux formations en ligne ainsi qu'aux formations en direct offertes dans différentes villes canadiennes (Hiver 2017). Cette entente a pour but d'offrir plus d'outils de recherche aux professeures et professeurs de la Faculté d'administration.
- Révision d'un article pour : *Management Research Review* (printemps 2018).
- Organisation d'une formation en statistique sur les modèles de régression mixte en collaboration avec le Centre de commercialisation international (CCI) (Printemps 2018).
- Supervision d'un étudiant dans le cadre du nouveau programme de maîtrise ès sciences de gestion à la Faculté d'administration.

2.2 Ressources humaines

- Au cours de l'année 2017-2018, la Chaire a embauché et supervisé un étudiant à temps plein pour la session estivale afin de travailler sur divers projets de recherche.
- Dans le cadre de ses recherches, la Chaire s'est engagée dans plusieurs projets impliquant plusieurs professeurs de la Faculté, dont Vivi Koffi, Hamadou Boubacar, Jean-Pierre Booto, Amos Sodjahin et Jules Comeau. Aussi, la Chaire collabore avec certaines personnes de l'externe.

2.3 Activités permettant de susciter un intérêt accru pour la littérature financière au sein de la population étudiante et de la communauté

2.3.1 Conférences

Titre de l'activité	Date	Conférenciers
Conférence : Quel leadership pour plusieurs ministères ? ^{8,9}	Octobre 2017	<ul style="list-style-type: none">• L'honorable Roger Melanson, président du Conseil du trésor, ministre de l'Éducation postsecondaire, ministre responsable des Affaires autochtones et ministre responsable de la Politique d'expansion du commerce
Conférence : Comment le VP finances motive-t-il ses employés? ^{10,11}	Octobre 2017	<ul style="list-style-type: none">• Stéphane Lagacé, vice-président des Finances et des Services corporatifs à l'APECA• Miguel Levasseur, agent de la Promotion du commerce extérieur à l'APECA
Vidéoconférence offerte par la Bourse de Montréal : Les produits dérivés ^{12,13}	Novembre 2017	<ul style="list-style-type: none">• Kristina Mann-Krzisnik, analyste, dérivés sur revenu fixe (Bourse de Montréal)

⁸ En collaboration avec Vivi Koffi, directrice du département d'administration.

⁹ Voir l'annexe 4 pour l'annonce parue dans l'Hebdo Campus de l'Université de Moncton.

¹⁰ En collaboration avec Vivi Koffi, directrice du département d'administration.

¹¹ Voir l'annexe 5 pour l'annonce parue dans l'Hebdo Campus de l'Université de Moncton.

¹² En collaboration avec l'ambassadeur étudiant de la Bourse de Montréal et Amos Sodjain, professeur de finance.

¹³ Voir l'annexe 6 pour l'annonce parue dans l'Hebdo Campus de l'Université de Moncton.

Titre de l'activité	Date	Conférenciers
		<ul style="list-style-type: none"> Alexandre Prince, conseiller principal, dérivés sur titres à revenu fixe (Centre d'innovation, Bourse de Montréal).
Conférence :Opportunités d'affaires : quelques modèles à considérer ^{14,15}	Novembre 2017	<ul style="list-style-type: none"> Marc Henrie, directeur général de la Coopérative de développement régional – Acadie (CDR Acadie) Louise Imbeault, propriétaire et éditrice de la maison d'édition Bouton d'or Acadie Michel Melanson, propriétaire de la franchise Floor Coverings International Moncton.

2.3.2 Contributions financières

- Contribution financière au 29^e colloque des jeunes chercheuses et chercheurs de la FESR (Hiver 2018).
- Contribution financière pour *l'Atlantic Shcool of Buisiness* (ASB) qui se tiendra au campus de Moncton en septembre 2018 (Printemps 2018).
- Contribution financière au concours plan d'affaires (Automne 2017).
- Contribution financière au concours de simulation boursière au sien des écoles secondaires Mathieu-Martin et l'Odysée (Hiver 2017).
- Contribution financière d'une simulation boursière dans le cadre du projet Destination uMoncton tenu au campus de Moncton (Printemps 2018).
- Contribution financière pour les goutés lors des conférences (Années universitaires 2017-2018).

¹⁴ En collaboration avec le Centre Assomption de recherche et de développement en entrepreneuriat et Vivi Koffi, directrice du département de comptabilité

¹⁵ Voir l'annexe 7 pour l'annonce parue dans l'Hebdo Campus de l'Université de Moncton.

2.3.3 Autres activités

- Invitée dans le cours ADMN2220-Entrepreneuriat, pour enseigner la section financière du plan d'affaires (Automne 2017).
- Juge du concours plan d'affaires dans le cadre du cours ADMN 2220 (Entrepreneuriat).¹⁶
- Organisation d'un concours de simulation boursière au sien des écoles secondaires Mathieu-Martin et l'Odysée (année universitaire 2017-2018)¹⁷.
- Organisation d'une simulation boursière dans le cadre du projet Destination uMoncton tenu au campus de Moncton (Printemps 2018)¹⁸.
- Organisation d'un symposium sur la gouvernance d'entreprises dans le cadre de l'ASB 2018 (printemps et été 2018).

3. Objectifs spécifiques pour l'année 2018-2019

Les objectifs spécifiques de la Chaire pour l'année universitaire 2018-2019 sont similaires à ceux de l'année universitaire 2017-2018 et servent aussi à accroître l'avancement des connaissances dans le domaine de la finance tout en offrant un rayonnement de la Chaire dans sa communauté.

Les objectifs spécifiques en ce qui a trait aux activités pour l'année universitaire 2018-2019 sont exposés ci-dessous.

3.1 *Activités de recherche, diffusion et financement*

- **Poursuivre la réalisation des projets de recherche en cours**

¹⁶ Voir l'annexe 8 pour l'annonce parue dans l'Hebdo Campus de l'Université de Moncton.

¹⁷ Voir l'annexe 9 pour l'annonce parue dans l'Hebdo Campus de l'Université de Moncton.

¹⁸ Voir l'annexe 10 pour l'annonce parue dans l'Hebdo Campus de l'Université de Moncton.

Pour ce qui est des projets de recherche en cours, un est à l'étape de finalisation de l'article, un est à l'étape de rédaction, et l'autre projet n'est pas encore commencé. L'objectif pour 2017-2018 serait par conséquent de continuer à faire avancer ces projets. Notons aussi que certains de ces projets permettront la publication de plusieurs articles et de participer à des activités de diffusion.

- **Financement**

Accorder une attention toute particulière aux demandes de financement. Des demandes seront effectuées auprès des instances ou des organismes dont les objectifs de financement concordent avec les axes de développement de la Chaire.

3.2 Ressources humaines

La Chaire a comme objectif de favoriser la participation des étudiants et des étudiantes aux activités de recherche et de développement reliées au domaine financier. C'est dans cet objectif que je prévois embaucher des assistants de recherche et que je planifie diriger des étudiants et des étudiantes dans le cadre du programme de M. Sc. (gestion) en finance.

- **Assistanat de recherche**

Afin de permettre aux étudiants et aux étudiantes de travailler sur divers projets de recherche, de les intéresser à la gestion financière et de contribuer à leur formation, je prévois faire l'embauche d'étudiants et d'étudiantes à titre d'assistant de recherche. Par le passé, j'ai embauché plusieurs assistants de recherche pendant l'année universitaire et pendant la session estivale. L'embauche d'étudiants et d'étudiantes à temps plein pendant la session estivale s'est faite dans le cadre du programme coopératif de la Faculté d'administration, du programme SEED et du programme « Emplois été Canada ». Aussi, au cours des prochaines années, je vais mettre tout en œuvre pour embaucher un étudiant ou une étudiante à temps plein pendant la session estivale à titre d'assistant de recherche dans les bureaux de la Chaire en profitant des différents programmes offerts. Enfin, je vais continuer à embaucher des étudiants ou des

étudiantes à temps partiel pendant l'année universitaire avec les subventions de la FESR, les budgets de la Chaire et autres sources de financement.

- **Diriger des étudiants et des étudiantes dans le cadre du M.Sc. (gestion) en finance**

Je prévois aussi profiter du nouveau programme de M.Sc. en finance pour augmenter le niveau de publication de la Chaire. J'espère diriger au moins deux étudiants et étudiantes par année et les soutenir dans la publication d'articles scientifiques et dans l'obtention de financement. Ce nouveau programme cadre parfaitement avec les objectifs de la Chaire de favoriser la participation des étudiantes et des étudiants aux activités de recherche du domaine financier.

3.3 Activités permettant de susciter un intérêt accru pour la littérature financière au sein de la population étudiante et de la communauté

- Organiser des conférences et des tables rondes auxquelles seront invités les étudiants et les étudiantes, la communauté universitaire et la communauté de façon générale. Je prévois faire au moins deux conférences par session. Ces conférences permettront de favoriser l'échange d'informations avec les entreprises acadiennes et francophones et susciteront un intérêt pour le domaine financier chez la population universitaire.
- Collaborer avec la Bourse de Montréal afin d'organiser des conférences et d'encourager les étudiants et les étudiantes à participer au concours de simulation sur options en offrant un prix pour les meilleures performances obtenues par les étudiants et les étudiantes de l'Université de Moncton. Encore une fois, ces activités permettront de susciter l'intérêt des étudiants et des étudiantes pour le domaine financier et leur donneront une expérience pratique non négligeable qui sera valorisée par d'éventuels employeurs.
- Collaborer avec le comité de finance, le Centre de gestion financière et l'ambassadeur étudiant de la Bourse de Montréal de l'Université de Moncton afin

de supporter les initiatives des étudiants et des étudiantes dans leurs échanges avec le monde des affaires.

- Organiser des simulations boursières au sein des trois campus de l'Université de Moncton et au sein des écoles secondaires de la région afin de promouvoir les études dans la discipline en finance.
- Offrir des Bourses de mérite pour encourager les étudiants et les étudiantes à effectuer leur CFA¹⁹ ou leur CFP²⁰ afin d'assurer une visibilité auprès de ces associations.
- Effectuer des visites dans les écoles secondaires afin de promouvoir la discipline finance et la Faculté d'administration.
- Collaborer avec la professeure du cours d'entrepreneuriat afin d'offrir un support pour la section financière du plan d'affaires et de permettre aux étudiants et aux étudiantes d'expérimenter les états financiers dans un projet concret.
- Collaborer avec les autres centres de la Faculté tels que le CARDE et le Centre de commercialisation international pour coordonner des activités d'enseignement, consolider les expertises qui existent au sein de la Faculté et développer des relations avec les entreprises acadiennes et francophones.

Préparé par :

**Tania Morris,
Titulaire, Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion
financière
Professeure titulaire
Université de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick)**

¹⁹ Chartered Financial Analyst

²⁰ Certified Financial Planner

Annexe 1 : Description du projet de recherche portant sur la diversité du genre au conseil d'administration et la performance des entreprises

La question de diversité du genre au conseil d'administration (CA) des entreprises est devenue un enjeu national dans certains pays développés comme le Canada, où le conseil canadien pour la diversité administrative (CCDA) recommande la mise en place de quotas de genres dans les CA d'entreprises canadiennes. La diversité du genre est souvent définie comme étant le pourcentage de femmes siégeant au CA. Selon plusieurs études (Catalyst, 2007, Post et Byron, 2015, Garcia-Meca et al., 2015), la diversité du genre améliore la performance des entreprises. Les auteurs expliquent ce résultat par le fait que la protection des actionnaires motive les CA à utiliser les différentes connaissances, expériences et valeurs qu'apporte chaque membre du conseil. En revanche, d'autres auteurs sont parvenus à des résultats inverses. Ainsi, Adams et Ferrera (2009) soutiennent que le fait d'imposer des quotas de genre pour les administrateurs peut réduire la valeur des entreprises bien gouvernées. Selon Bohren et Strom (2010), l'entreprise crée plus de valeur lorsque la diversité du genre est faible. Carter et al. (2010) n'ont pas trouvé de relation significative entre le genre du CA et la performance financière. Enfin, Pletzer et al. (2015) rapportent que la simple présence de femmes aux conseils d'administration n'a d'impact sur la performance financière que si on prend en considération d'autres facteurs. Comme nous pouvons le constater, les résultats ne sont pas unanimes et nous pensons qu'une raison possible serait la dominance masculine au sein des divers secteurs de l'économie canadienne. Par exemple, Catalyst (2017) indique que les secteurs de la construction, des mines et des biens durables sont des secteurs à dominance masculine. Nous pensons que c'est surtout dans ce genre de secteurs, à dominance masculine, que les femmes pourraient contribuer à améliorer la performance financière grâce à une plus grande variété de connaissances et d'expériences (Fondas et Sassalos, 2000). Puisque les femmes ont des styles de management capables d'influencer positivement l'orientation stratégique d'une entreprise et de contribuer à sa croissance (Lincoln and Adedoyin, 2012), l'objectif de cette recherche est de vérifier si le lien entre la présence de femmes au sein des CA et la performance financière serait plus fort dans des secteurs à dominance masculine. L'étude s'articule donc, autour de la question de recherche suivante : est-ce la proportion de femmes siégeant au CA à un effet sur la performance financière de la firme et est-ce que cet effet dépend de la dominance masculine au sein des différents secteurs de l'économie canadienne?

Dans une première étape, nous utilisons des modèles de régression mixte qui considèrent les effets fixes liés aux années et aux entreprises. Nous utiliserons différentes mesures de performances financières comme variable dépendante et nos variables indépendantes d'intérêt seront la représentation des femmes siégeant au CA des entreprises canadiennes qui constituent l'indice TSX composite canadien ainsi qu'une variable pour mesurer la dominance masculine par secteur d'activités. Dans cette étude, nous utiliserons aussi des variables de contrôle afin de prendre en compte certaines caractéristiques des entreprises. Ainsi, la taille de l'entreprise sera mesurée par le logarithme des actifs et le risque financier sera mesuré par le ratio de dette totale

sur actif total. Nous allons également considérer d'autres variables de gouvernance que sont la taille du CA, l'indépendance du CA, le cumul des fonctions de directeur et de président du CA et l'ancienneté du président directeur général. Dans une deuxième étape, nous allons effectuer une étude d'évènement (Event study methodology) pour évaluer la réaction du marché lorsqu'on annonce la nomination de femmes au CA, et ce, selon les différents secteurs d'activités.

La contribution de cette étude se situe à différents niveaux. Étant donné que les recherches précédentes ont abouti à des résultats contradictoires, cette étude veut aussi vérifier si la mixité des CA contribue à l'amélioration de la performance financière des entreprises canadiennes. L'originalité de notre recherche tient aussi au fait qu'elle se penche sur l'effet de dominance dans les genres pour expliquer la discordance des études passées. Cette étude pourrait aider les entreprises à fixer des quotas minimums de femmes siégeant au CA en fonction de leurs secteurs d'activités et dans le but d'améliorer la performance. En outre, aucune étude n'a évalué la réaction du marché aux nominations de femmes au CA. Cette information est de nature à intéresser les investisseurs ainsi que toutes les autres parties prenantes s'intéressant à la performance boursière des entreprises canadiennes.

Annexe 2 : Description du projet portant sur la littératie financière des Canadiens

La littératie financière est définie de diverses façons, nous retenons, pour la compréhension sommaire du concept, la définition de l'Agence de la consommation en matière financière du Canada. Celle-ci définit la LF comme « *le fait de disposer des connaissances, des compétences et de la confiance en soi nécessaires pour prendre des décisions financières responsables.* »

Si nous tenons compte des éléments clés de cette définition, que ce soit sur le plan national ou international, bon nombre d'études indiquent avoir observé des comportements financiers de plus en plus irresponsables de la part des individus, et surtout, des jeunes adultes, et que ces comportements ont des conséquences néfastes sur l'économie des pays. En outre, une étude américaine a révélé que moins de 33% des jeunes adultes sont à l'aise avec les concepts de taux d'intérêt, d'inflation et de risque (Lusardi & al., 2010). D'autres études révèlent un lien entre les connaissances en LF, la race et l'ethnicité (Sabri & al., 2010; Lusardi & al., 2010), les Blancs étant plus susceptibles que les Noirs et les Hispaniques à répondre correctement aux questions de LF (Lusardi & al., 2010). Un certain nombre d'études montrent aussi que les étudiantes ont tendance à avoir plus de cartes de crédit, plus de dettes et moins de connaissances financières que leurs homologues masculins (Chen & Volpe, 1998, 2002; Lusardi & al., 2008). Autrement dit, ces études s'accordent sur le manque de LF de la population américaine en général (Mandell & Klein; 2009, Lusardi & Mitchell, 2007; Jump\$tart Coalition, 2008) et sur le faible niveau de LF des étudiants postsecondaires (Danes & al., 1999). Même si les études universitaires portant sur la LF sont nombreuses dans plusieurs pays du monde, notamment aux États-Unis, cela n'est pas le cas pour le Canada. Au Canada, on détient certaines statistiques en LF (Keown, 2011; Statistique Canada, 2008) et le Groupe de travail sur la LF publie plusieurs rapports portant sur divers thèmes relatifs à la LF comme le crédit et la consommation (Collin, 2011), les défis en LF au sein des communautés autochtones (Yoong, 2011), la préparation pour la retraite (Soman, 2011), la démarche pour améliorer la LF des Canadiens (Groupe de travail sur la LF, 2010) etc.

Quelles sont les conséquences qu'engendre un tel manque de LF? De façon explicite, sur le plan personnel, une mauvaise gestion des finances conduit à des conséquences personnelles telles que la difficulté à effectuer ses paiements de cartes de crédit, le retard du remboursement des prêts, l'utilisation régulière de la marge de crédit pour « financer » des dépenses de base, le surendettement, une cote de solvabilité compromise, le refus de prêt par les institutions financières, la faillite, le manque d'épargne pour la retraite, pour n'en citer que quelques-unes. Ces décisions personnelles ont également des conséquences sur l'industrie financière, les différents paliers de gouvernement et la société tout entière comme en témoignent les répercussions néfastes des crises financières mondiales comme celle de 2008. Pour leur part, les chercheurs, gouvernements et institutions financières tentent, tant bien que mal, de trouver des solutions afin d'améliorer le niveau de LF des populations. Aux États-Unis, en 2008, le « gouvernement de George W. Bush » créa *The President's Advisory Council on Financial Literacy* faisant de la LF une priorité nationale (Iowa

State University, 2008). Chez nous en 2011, l'ancien ministre des Finances, Jim Flaherty, reconnaissant l'urgence de la chose, avait déclaré que la LF était utile, car elle permettait de renforcer et de stabiliser l'ensemble de notre système financier (Department of Finance Canada, 2011). Dans la même foulée, il n'est donc pas surprenant de voir de nombreux organismes canadiens, tels que l'Agence de la consommation en matière financière du Canada, l'ABC Life Literacy et le Centre canadien pour l'éducation financière (CCEF) promouvoir la LF. Cette situation suscite l'urgence d'agir.

Comme nous l'avons souligné, les connaissances financières sont nécessaires. À ce sujet, les études antérieures sont capables de faire le lien entre l'éducation financière et la LF (Bernheim & al., 2001). Néanmoins, cela ne semble pas, jusqu'à présent, suffisant pour modifier les comportements financiers des individus. De plus, certaines études indiquent que l'éducation financière n'a pas d'effet significatif sur le comportement financier (Mandell & Klein, 2007; Borden et al., 2008). D'après Mandell & Klein (2007), la motivation est un élément crucial de la LF. Selon Postmus & al. (2013), la compréhension des différentes dimensions du concept étant importante, la LF devrait être conceptualisée en tenant compte de deux dimensions : la connaissance des éléments de finance personnelle et son application. Pour Schuchardt & al. (2009), ce qui est important est d'identifier les théories et les facteurs associés aux comportements financiers des individus et ensuite d'identifier les comportements financiers aux différents cycles de vie. Certaines études incorporent, en plus des connaissances financières et habitudes financières, d'autres dimensions comme la confiance en soi (Robb & Woodyard; 2011) et le locus de contrôle (Perry & Morris, 2005). Par contre, il manque encore un cadre conceptuel formel incluant les dimensions validées dans la littérature afin d'avoir une compréhension fiable et intégrale des éléments qui influencent le niveau de LF et les comportements financiers des Canadiens. Plusieurs organismes canadiens tentent d'identifier des solutions aux problèmes liés au manque de LF, mais la carence de recherches universitaires sur le sujet nuit à leur effort.

Dans cette étude, nous voulons établir des liens précis entre les dimensions (connaissances, confiance en soi, caractéristiques sociales et démographiques, etc.) qui peuvent amener les individus à modifier leurs comportements financiers.

Annexe 3 : Description du projet de recherche portant sur les femmes entrepreneures du Nouveau-Brunswick et l'utilisation du leadership relationnel dans la gestion de leur trésorerie

Selon Innovation, Sciences et développement économique Canada (2016), la contribution au PIB canadien, des petites entreprises dont le nombre d'employés est inférieur à 50, était de 30 % en 2014. Cette statistique met en évidence l'apport des petites entreprises à la situation économique de notre pays et l'intérêt des recherches qui s'efforcent de trouver des moyens pour encourager et faciliter leur création ainsi que d'accroître leur viabilité et leur croissance à long terme. C'est dans cette optique qu'un courant de recherche s'intéresse particulièrement aux femmes entrepreneures. En effet, selon les recherches, les femmes entrepreneures possèderaient des caractéristiques de direction liée aux succès des entreprises tels que le fait d'inspirer davantage confiance que les hommes (GCEF, 2000; Proulx, 1995) et le fait qu'elles seraient plus prudentes en affaires (Brush, 1992, Putnam, 1993). En outre, leur présence au sein de postes de direction permettrait d'améliorer la performance de l'entreprise (Noland et al; 2016). Nonobstant leur succès, il y a peu de petites entreprises dirigées par des femmes. En effet, au Canada, seulement 15,5 pour cent des PME sont détenues majoritairement par des femmes comparativement à 66,4 pour cent qui sont détenus majoritairement par des hommes – le reste appartenait à égalité de parts aux hommes et aux femmes – (Industrie Canada, 2015). Une des raisons mises de l'avant pour expliquer cette disparité est la difficulté plus accentuée, pour les femmes entrepreneures, d'obtenir du financement pour démarrer leur entreprise ou pour en financer la croissance. En effet, en 2011, le taux de refus de financement était de 66,1 % pour les femmes, comparativement à seulement 35,7 % pour les hommes (Industrie Canada, 2015).

Pourtant, les entreprises qui opèrent dans des secteurs qui nécessitent l'achat de marchandises et qui offrent du crédit à leurs clients ont souvent besoin de financement externe pour survivre et pour croître. Il n'est donc pas surprenant de constater que les femmes se dirigent plutôt dans des secteurs qui ne nécessitent pas une gestion des trésoreries agressive, soit dans le secteur des services. Malgré ces difficultés, beaucoup de femmes ont du succès dans la gestion de leurs trésoreries et réussissent à faire croître leurs entreprises. C'est pour cela que cette recherche cherche à appréhender le style de leadership des femmes entrepreneures qui ont réussi à effectuer la gestion quotidienne de leur trésorerie avec succès. Nous savons qu'un élément crucial d'une bonne gestion de trésorerie consiste en de bonnes relations avec les différents intervenants comme, entre autres, les banquiers pour avoir un accès plus facile au financement, les fournisseurs pour obtenir de meilleures conditions de crédit et les clients pour être payé plus rapidement. Pour cette raison, nous voulons explorer dans quelle mesure les femmes entrepreneures viables utilisent le leadership relationnel dans la gestion de leur entreprise, notamment dans leur rapport avec les différentes parties prenantes pouvant avoir un impact plus ou moins important sur les trésoreries de l'entreprise (employés, fournisseurs, clients, banquiers et comptables). Puisque le leadership relationnel est un processus d'influence sociale qui produit une meilleure coordination et amène à certains changements et qu'il n'est pas restreint à des positions hiérarchiques, mais considère toute dynamique relationnelle entre les différentes parties

prenantes (Uhl-Bien, 2006), nous sommes d'avis que ce genre de leadership est nécessaire dans la gestion efficace des trésoreries. L'objectif de cette recherche est donc de vérifier si les entrepreneures féminines qui ont réussi en affaires utilisent un style de leadership plutôt relationnel pour gérer leur entreprise.

Pour répondre à notre objectif de recherche, nous avons effectué quatre entrevues semi-dirigées auprès de femmes entrepreneures afin de vérifier si elles possèdent les attributs d'un leader relationnel dont les caractéristiques sont que le leader est attentionné, inclusif, habilitant, qu'il possède un bon niveau d'éthique et qu'il prenne ses décisions axées sur un processus qui émane de sa vision (Carifio, 2010; Eyemaro, 2001, Komives and al; 1998).

Annexe 4 : Communiqué de presse – Quel leadership pour plusieurs ministères ? (paru dans l'Hebdo-Campus de l'Université de Moncton)

Lundi 23 octobre 2017



Conférence intitulée *Quel leadership pour plusieurs ministères ?*

Le 12 octobre 2017, la Faculté d'administration de l'Université de Moncton a eu le privilège d'accueillir l'honorable Roger Melanson, président du Conseil du trésor, ministre de l'Éducation postsecondaire, ministre responsable des Affaires autochtones et ministre responsable de la Politique d'expansion du commerce, à titre de conférencier. Il a prononcé une conférence sur le leadership mobilisateur.

L'honorable Roger Melanson a mentionné, lors de la conférence, que son leadership a pour socle trois éléments fondamentaux : les valeurs que ses parents lui ont communiquées, sa formation académique qui lui a permis d'acquérir des habiletés et compétences essentielles pour ses diverses responsabilités au fil du temps et l'ardeur au travail.

Pour le ministre Melanson, il y a certaines caractéristiques fondamentales qui définissent un bon leader mobilisateur, dont être visionnaire et partager sa vision, être passionné, être capable de s'engager, inspirer les collaborateurs, pratiquer l'écoute active, diriger par l'exemple, se constituer une bonne équipe, établir une bonne relation avec les collaborateurs, les respecter et leur donner du pouvoir.

Cette conférence, qui a accueilli des étudiantes, étudiants, professeures, professeurs et membres de la communauté universitaire, a été organisée par Vivi Koffi, directrice du Département d'administration par et Tania Morris, directrice de la Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière.



La photo nous fait voir Sébastien Deschênes, doyen de la Faculté d'administration; Tania Morris, titulaire de la Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière; l'honorable Roger Melanson, conférencier; Vivi Koffi, directrice du Département d'administration; ainsi que plusieurs étudiantes et étudiants.

[Agrandir l'image](#)

Source : Service des communications, affaires publiques et marketing

Communiqué de presse - Pour diffusion immédiate -



Annexe 5 : Communiqué de presse – Comment le VP finances motive-t-il ses employés? (paru dans l’Hebdo-Campus de l’Université de Moncton)

Mardi 17 octobre 2017



Conférence intitulée *Comment le VP finances motive-t-il ses employés ?*

La conférence portant sur le leadership et la motivation des employés et employées, organisée par la Chaire d’études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière ainsi que la directrice du Département d’administration, Vivi Koffi, fut une réussite en accueillant plus d’une soixantaine d’étudiantes, étudiants et de professeurs et professeurs.

Cette conférence était animée par Stéphane Lagacé, vice-président des Finances et des Services corporatifs à l’Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA) et Miguel Levasseur, agent de la Promotion du commerce extérieur à l’APECA. Lors de cette conférence, M. Lagacé a discuté des caractéristiques qui, selon lui, définissent un bon leader. Il a indiqué, entre autres, qu’il faut faire l’effort de connaître ses employés et employées, leurs besoins, créer des relations solides avec eux, démontrer de la compassion, s’adapter aux différentes générations et créer un environnement de travail agréable. Il a aussi fait allusion à l’importance de développer un bon équilibre entre la vie professionnelle et la vie personnelle.

Pour sa part, M. Levasseur a expliqué les rôles de l’APECA dans sa mission d’aider les entreprises de l’Atlantique à percer au niveau international. Il a mentionné que la population de l’Atlantique étant ce qu’elle est — approximativement 2,4 millions d’habitants —, les entreprises qui veulent croître doivent souvent se tourner vers l’international. À cet égard, l’APECA offre divers programmes pour aider les entreprises à surmonter les différents défis auxquels elles sont confrontées lorsqu’elles veulent se développer sur le plan international.



La photo nous fait voir, de gauche à droite, Karine Gélinas, étudiante au MBA ; Miguel Levasseur, agent de la Promotion du commerce extérieur à l’APECA ; Stéphane Lagacé, vice-président des Finances et des Services corporatifs à l’APECA ; Vivi Koffi, directrice du Département d’administration ; Alexis Thériault, étudiant en management ; Sébastien Deschênes, doyen de la Faculté d’administration ; Brigitte Prud’homme, professeure de marketing ; Dominique Bourque, étudiante en marketing ; Salomé Nishimwe, étudiante au MBA ; Tania Morris, titulaire de la Chaire d’études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière de la Faculté d’administration ; et Stéphanie Maillet, professeure de management.

[Agrandir l'image](#)

Source : Service des communications, affaires publiques et marketing

Communiqué de presse - Pour diffusion immédiate -



Annexe 6 : Communiqué de presse - Les produits dérivés (paru dans l'Hebdo-Campus de l'Université de Moncton)

Mardi 28 novembre 2017



Conférence offerte par la Bourse de Montréal

La Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière de la Faculté d'administration de l'Université de Moncton, Marc St-Clair, ambassadeur étudiant de la Bourse de Montréal, et Amos Sodjahin, professeur de finance à la Faculté d'administration, ont organisé une vidéoconférence offerte par la Bourse de Montréal.

Lors de cette conférence, Kristina Mann-Krzisnik, analyste, dérivés sur revenu fixe, et Alexandre Prince, conseiller principal, dérivés sur titres à revenu fixe au Centre d'innovation de la Bourse de Montréal, ont discuté de l'historique de la Bourse de Montréal et de ses principales activités.



La photo de droite nous fait voir Kristina Mann-Krzisnik, analyste, dérivés sur revenu fixe (Bourse de Montréal), et celle de gauche, Alexandre Prince, conseiller principal, dérivés sur titres à revenu fixe (Centre d'innovation, Bourse de Montréal).

[Agrandir l'image](#)

La Bourse de Montréal a vu le jour en 1874, et depuis 1999, elle se spécialise uniquement dans les produits dérivés comme les contrats à terme et les options. La conférencière et le conférencier ont également discuté de quelques stratégies d'investissement possible à partir de leurs produits vedettes, des contrats à terme sur acceptations bancaires (BAX) sur obligations gouvernementales fédérales à échéance 10 ans (CGB). La conférencière et le conférencier ont répondu aux questions des étudiantes et étudiants sur les impacts du trading à haute fréquence (THF) et de la cryptomonnaie sur la tendance à long terme des marchés boursiers.

Enfin, la conférencière et le conférencier ont discuté de la simulation de négociation d'options offerte aux étudiantes et étudiants de plusieurs universités canadiennes avec des prix à gagner. Le premier prix est d'une valeur de 10 000 \$. Une nouvelle simulation commencera en février 2018.

Pour de plus amples informations sur cette simulation boursière, prière de communiquer avec l'ambassadeur étudiant de la Bourse de Montréal de l'Université de Moncton, Marc Saint-Clair, en envoyant un courriel à l'adresse umoncton.mx.ambassadeur@gmail.com. Cette simulation s'adresse aux étudiantes et étudiants inscrits à temps plein dans un programme premier cycle.

Source : Service des communications, affaires publiques et marketing

Communiqué de presse - Pour diffusion immédiate -



Annexe 7 : Communiqué de presse – Modèles d'affaires à considérer (paru dans l'Hebdo-Campus de l'Université de Moncton)

Mercredi 20 décembre 2017



Opportunités d'affaires : quelques modèles à considérer

Le 15 novembre dernier, la Faculté d'administration de l'Université de Moncton a reçu comme invités Marc Henrie, directeur général de la Coopérative de développement régional – Acadie (CDR Acadie), Louise Imbeault, propriétaire et éditrice de la maison d'édition Bouton d'or Acadie, et Michel Melanson, propriétaire de la franchise Floor Coverings International Moncton.

La table ronde couvrait divers modèles d'affaires comme les franchises, les coopératives et l'achat d'une entreprise existante. Des étudiantes et étudiants présents à l'activité ont eu l'occasion d'échanger avec la conférencière et les conférenciers et de se nourrir, par la même occasion, de leurs expériences pratiques.

Cette activité a été organisée dans le cadre des cours Entrepreneuriat et Commerce de détail, en collaboration avec le Centre Assomption de recherche et de développement (CARDE) de l'Université de Moncton, la Chaire d'études Jeanne et J.-Louis Lévesque en gestion financière et le Laboratoire des médias sociaux de la Faculté d'administration.

Le CARDE cherche à appuyer le développement de l'entrepreneuriat au Nouveau-Brunswick auprès des gens d'affaires et des trois centres universitaires de l'Université de Moncton, ainsi qu'à assurer la diffusion des connaissances. Le CARDE assure un lien entre l'Université de Moncton et la communauté d'affaires acadienne et francophone, plus particulièrement dans le secteur de la petite et moyenne entreprise.

En novembre 2004, la Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière a été officiellement inaugurée grâce à un don de 1,5 million \$ de la Fondation J.-Louis-Lévesque. Cette Chaire a pour mission de réaliser des études portant sur des problématiques actuelles dans le domaine financier, ainsi que de valoriser et de promouvoir diverses activités et professions liées à ce domaine auprès de la population francophone des provinces maritimes.

Inauguré en avril 2014, le Laboratoire des médias sociaux de la Faculté d'administration de l'Université de Moncton offre aux étudiantes et étudiants de premier et de deuxième cycles la possibilité d'enrichir leur programme d'études en leur apportant des connaissances et habiletés en matière de médias sociaux et d'avancements technologiques.



À l'avant, la photo nous fait voir, de gauche à droite : Michel Melanson, franchisé et propriétaire de Floor Coverings international Moncton; Marc Henrie, directeur général de la CDR-Acadie; et Louise Imbeault, propriétaire et éditrice de la maison d'édition Bouton d'or Acadie. Dans la deuxième rangée: Vanessa Paulin Savoie, étudiante en marketing; Tania Morris, titulaire de la Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière de la Faculté d'administration et professeure de finance; Isabelle Brun, directrice du Laboratoire des médias sociaux et professeure de marketing; Vivi Koffi, directrice du Département d'administration et professeure du cours d'entrepreneuriat; Serge Kevin Nzodjou Kuetche, étudiant en management. À l'arrière: Missbaye Akanni Ali, étudiant en marketing; Pauline Roy, directrice du CARDE; Vincent-Luc Brouillard, agent de projets au CARDE; et Xavier Gauvin, étudiant en management.

[Agrandir l'image](#)

Annexe 8 : Communiqué de presse – Une relève entrepreneuriale prometteuse à la Faculté d'administration (paru dans l'Hebdo-Campus de l'Université de Moncton)

Mercredi 20 décembre 2017



Une relève entrepreneuriale prometteuse à la Faculté d'administration

Le 6 décembre dernier, le concours de plan d'affaires s'est encore une fois tenu à la Faculté d'administration de l'Université de Moncton. L'objectif de ce concours est de reconnaître la qualité et le savoir-faire des étudiantes et étudiants dont les projets entrepreneuriaux sont porteurs d'avenir.

Toutes les étudiantes et tous les étudiants doivent identifier une opportunité d'affaires, la transformer en projet d'affaires et rédiger un plan d'affaires présenté de façon structurée et convaincante devant jury. Six équipes ont eu l'occasion de faire valoir leurs plans d'affaires auprès des expertes et experts issus de la communauté d'affaires du Nouveau-Brunswick. Les trois équipes qui se sont démarquées ont eu le privilège de se faire octroyer des bourses par le Centre Pond Deshpande (500 \$), le Bureau de soutien à l'innovation (500 \$), le Centre de commercialisation internationale (500 \$), le Centre Assomption de recherche et de développement en entrepreneuriat (CARDE) (500 \$), la Chaire d'études Jeanne et J.-L. Lévesque en gestion financière (250 \$) et le bureau du doyen (500 \$).



La photo nous fait voir, de gauche à droite : David Michaud, directeur de Succursale Banque Nationale Investissements inc. (juge de la compétition); Lyne Haché LeBlanc, PDG de iDConcept (juge); Badiene Fatou Arseneault et Paul-André Savoie, les gagnants de la première place; Vivi Koffi, directrice du Département d'administration et professeure du cours d'entrepreneuriat; Pauline Roy, directrice du CARDE (juge); et Tania Morris, titulaire de la Chaire d'études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière et professeure de finance (juge). Absente : Monique Lévesque, professeure de comptabilité (juge).

[Agrandir l'image](#)

Source : Service des communications, affaires publiques et marketing

Communiqué de presse - Pour diffusion immédiate -



Annexe 9 : Communiqué de presse – Concours de simulation boursière pour les écoles secondaires (paru dans l’Hebdo-Campus de l’Université de Moncton)

Mercredi 24 janvier 2018



Concours de simulation boursière pour les étudiantes et étudiants de Mathieu-Martin et de l’Odysée

La Chaire d’études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière de la Faculté d’administration de l’Université de Moncton et le Centre de gestion financière de l’Université de Moncton ont organisé une simulation boursière pour les écoles secondaires francophones de la région, soit Mathieu-Martin et l’Odysée.

Cette simulation boursière a été effectuée dans le cadre des cours d’entrepreneuriat et d’introduction à l’économie offerts aux 11^e et 12^e années du secondaire et a permis aux étudiantes et étudiants de mieux comprendre le fonctionnement des marchés boursiers.

Au départ, chaque étudiante et étudiant détenait un portefeuille fictif de 100 000 \$ canadien. L’objectif était de faire fructifier ce portefeuille en effectuant des investissements judicieux.

Les gagnants de cette simulation étaient Francis Brideau, en 1^{re} position avec un portefeuille final de 163 491 \$, Jérémie Gervais, en 2^e position avec un portefeuille final de 159 407 \$, et Jean-Alex Duguay Richardson, en 3^e position avec un portefeuille de 135 012 \$. Ces prix étaient une gracieuseté de la Chaire d’études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière et du Centre de gestion financière.



La photo nous fait voir, de gauche à droite : Tania Morris, titulaire de la Chaire d’études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière de l’Université de Moncton ; Jérémie Gervais, étudiant à l’école Mathieu-Martin (2^e position) ; Francis Brideau, étudiant à l’école Mathieu-Martin (1^{re} position) ; et Julie Henri, enseignante d’introduction à l’économie à l’école Mathieu-Martin. Absents : Carlos Daponte, président du Centre de gestion financière ; Jean-Alex Duguay Richardson (3^e position) ; et Louis-René Robichaud, enseignant du cours d’entrepreneuriat à l’école l’Odysée.

[Agrandir l’image](#)

Source : Service des communications, affaires publiques et marketing

Communiqué de presse - Pour diffusion immédiate -



Annexe 10 : Communiqué de presse – Concours de simulation boursière pour le projet Destination uMoncton (paru dans l’Hebdo-Campus de l’Université de Moncton)

Mardi 29 mai 2018



Les élèves du secondaire participent à une simulation boursière à l’Université de Moncton

Dans le cadre du projet Destination uMoncton tenu, du 22 et 26 mai derniers au campus de Moncton, la Chaire d’études Jeanne et J.-Louis-Lévesque en gestion financière a organisé un concours de simulation boursière dans la Salle des marchés de la Faculté d’administration.

Lors de cet événement, un groupe d’élèves de la 11^e année des écoles secondaires francophones minoritaires des Maritimes a eu l’occasion d’y gérer un portefeuille d’actions fictif d’une valeur de 1 million \$. À cette occasion, l’élève Stéphanie Adams-Kennedy de l’École secondaire du Sommet, en Nouvelle-Écosse, remporte la première position grâce à un portefeuille qui a généré plus de 90 000 \$ en profit. Elle obtient une bourse de 150 \$.



À l’avant, la photo nous fait voir un groupe d’élèves ayant participé à la simulation ainsi que les personnes qui les ont accompagnés (chandails jaunes). À l’arrière, de gauche à droite : Alexandre Savoie-Comeau, étudiant au M. Sc. (gestion) de la Faculté d’administration; Tania Morris, professeure de finance et titulaire de la Chaire d’études Jeanne et J.-Louis-Lévesque; huit étudiantes et étudiants ayant participé à la simulation; et Amos Sodjahin, professeur de finance.

[Agrandir l'image](#)

Source : Service des communications, affaires publiques et marketing

Communiqué de presse - Pour diffusion immédiate -

